

# Veille agricole Hongrie Septembre 2024

## Les prix restent élevés, malgré le reflux inflationniste

En août 2024, les prix à la consommation n'ont augmenté de 3,4 % en moyenne par rapport à ceux de l'année passée (étiage de trois ans) d'après l'Office central des statistiques (KSH). Si les prix des produits alimentaires ne progressent globalement que de 2,4 % par rapport à août 2023, ceux de la farine bondissent de +27,7 %, ceux du chocolat et du cacao de 10,6 %, + 6,7 % pour les jus de fruits et de légumes, + 5,5 % pour l'huile de cuisson, + 4,8 % pour le lait, + 4,4 % pour les boissons gazeuses non alcoolisées et +3,4 % pour la viande de porc 3,4 %. En contrepoint, certains prix à la consommation ont aussi diminué : les pâtes sèches de 8,1 %, les œufs de 7,9 %, les produits laitiers de 5,7 %, le sucre de 4,6 % et le pain de 1,7 %.

## Point du ministre de l'agriculture sur des volets couverts par son portefeuille

Lors d'une interview donnée à Index, István Nagy a abordé différents sujets liés à son portefeuille :

- Il faut considérer les inondations non pas comme une catastrophe, mais comme une opportunité. C'est fondamental que de bien gérer l'eau et une loi hongroise précise même que l'irrigation est d'intérêt public. A cet effet, nous avons identifié des emplacements possibles pour 447 réservoirs de stockage dans des zones plates et vallonnées ; ces dernières années, il a été procédé à la rénovation et à la construction de réservoirs complexes pour l'irrigation. Dans cette même perspective, nous allons reconstruire le réseau de canaux et bâtir de nouveaux réservoirs : un budget est prévu pour cela.
- L'eau est essentielle pour l'agriculture. Nous avons l'intention de soutenir avec un appel d'offre public l'introduction de technologies d'irrigation économes en eau et l'optimisation de l'utilisation de l'eau des systèmes d'irrigation. Nos résultats sont déjà probants : par exemple, dans le cadre du programme de développement rural, nous avons soutenu plus de 1 200 projets d'irrigation pour un montant total de 177 Mds HUF. La reconstruction presque complète des anciens systèmes et les développements sur les 32 000 hectares qui ont été ou sont en cours de réalisation représentent un énorme progrès pour tous les agriculteurs et les communautés concernés.
- La sécheresse de cette année n'a pas causé autant de dégâts que celle de l'année extrême de 2022. À l'époque, la zone déclarée sinistrée par la sécheresse était de 1,4 million d'hectares, alors qu'à la mi-septembre de cette année, elle n'était que d'environ 462 000 hectares.
- Sur le changement climatique : plus de la moitié de la Hongrie est constituée de terres agricoles. Près de la moitié est utilisée pour la culture de céréales, tel le blé, le maïs ou l'orge, et 20 % pour les cultures industrielles (tournesol et colza notamment). Nos deux principales cultures agricoles, le blé et le maïs, sont parmi les plus vulnérables au changement climatique. Les conditions climatiques évoluent rapidement, mais le changement des pratiques agricoles est en revanche un processus d'apprentissage plus long. Actuellement, quelques 80 000 agriculteurs s'occupent de productions céréalières en Hongrie, mais la sécheresse et les défis du marché imposeront des changements. C'est pourquoi nous essayons d'attirer l'attention des agriculteurs sur les stratégies d'atténuation des risques tels que la modification ou la diversification des cultures. Les règles de plus en plus strictes du cadre de soutien de l'UE poussent également les agriculteurs dans cette direction.
- En Hongrie, il ne faut pas craindre les pénuries alimentaires. Nous produisons deux fois plus de blé qu'il n'en faut pour assurer notre autosuffisance. Nous sommes également autosuffisants, ou presque, pour

d'autres denrées alimentaires de base. L'agriculture hongroise est un secteur capable de nourrir jusqu'à 20 millions de personnes.

- Nous sommes autosuffisants pour les fruits en général. Grâce à l'aide au développement rural, la superficie consacrée aux cerises, aux griottes, aux abricots, aux fraises, aux nectarines et aux sureaux a beaucoup augmenté. La Hongrie est par exemple un acteur majeur de la production européenne de griottes, représentant 60 à 70 % du marché et une production d'environ 60 millions de bouteilles. Environ trois quarts des griottes hongroises sont exportées vers le marché allemand, ce qui répond ainsi à 60-70 % de leur demande.
- Il faut choisir les fruits nationaux. Les fruits cultivés en Hongrie ont une empreinte écologique plus faible, et ont donc moins d'impact sur l'environnement. En d'autres termes, l'avenir de l'agriculture hongroise dépend de nous, de notre attitude et de notre approche ! Au cours des dix dernières années, la demande de produits fournis par des producteurs locaux n'a cessé de croître. C'est pourquoi le ministère intensifie son soutien à la création de marchés de producteurs : à fin 2023, près de 540 marchés de producteurs locaux avaient été renouvelés, pour un budget total de 21,11 Mds HUF.

## Amélioration des rendements en légumes

La production nationale de légumes a connu une amélioration significative lors des quinze dernières années. Entre 2010 et 2023, le rendement par hectare a augmenté de près d'un tiers pour les tomates (177 000 tonnes) et de 80 % pour les poivrons. Parallèlement, les agriculteurs ont récolté davantage de carottes (+23,6 %), d'oignons rouges (58 000 tonnes, soit une augmentation de 42,4 %), de pois verts (+49,6 %) et de maïs sucré (+68,6 %). Le ministre de l'agriculture a souligné que le secteur horticole avait reçu des aides importantes ces dernières années à travers le Programme de Développement Rural. Ainsi, près de 7 000 investissements ont reçu une subvention pour le développement technologique, l'achat de machines, la modernisation et la rénovation du secteur, la création de serres, ou bien encore d'entrepôts frigorifiques pour un montant d'environ 185 Mds HUF. Outre la culture, on rappellera que le gouvernement consacre des ressources importantes au développement et à la création d'usines de transformation, car les investissements réalisés sont largement utilisés pour la transformation des légumes.

## Grippe aviaire - des mesures strictes mises en place en Hongrie

Le laboratoire de l'Office national de sécurité de la chaîne alimentaire (Nébih) a détecté le sous-type H5N1 du virus de la grippe aviaire hautement pathogène sur deux oies sauvages retrouvées mortes dans le comté de Hajdú-Bihar et une dans le comté de Fejér. Les oiseaux sauvages peuvent provoquer l'apparition du virus partout en Hongrie, les règles épidémiologiques sont donc d'une importance capitale à l'échelle nationale. Selon les règles en vigueur, les volailles doivent être nourries et abreuvées à l'intérieur, et les aliments et litières doivent être stockés à l'intérieur également. Pour éviter la propagation du virus des oiseaux sauvages aux volailles, il est primordial de réduire au minimum les possibilités de rencontre entre elles.

## Appel d'offres pour un montant total de 200 Mds HUF

Depuis le 17 septembre, deux nouveaux appels d'offres d'un montant total de 200 Mds HUF sont accessibles pour les entreprises : 150 Mds HUF pour soutenir le développement complexe d'usines de transformation et 50 Mds HUF pour des investissements à plus petite échelle dans des fermes d'élevage. Le but ultime des appels d'offres est de se rapprocher des objectifs de 2030, à savoir multiplier par 1,5 la productivité de l'agriculture hongroise, doubler la valeur ajoutée et augmenter les exportations de 50 % par rapport à 2020.

## Spar vs gouvernement hongrois

Dans un arrêt publié le 12 septembre, la Cour de Justice de l'UE a donné raison à SPAR Hongrie, chaîne autrichienne qui contestait la décision du gouvernement hongrois de bloquer le prix de plusieurs produits alimentaires de base (certains types de sucre, farine de blé, huile de tournesol, viande de porc et volaille, ainsi que du lait). Spar a été condamné à une amende pour non-respect des quantités prévues et a par conséquent entamé une procédure devant le tribunal hongrois de Szeged. Ce dernier a lui-même décidé d'interroger la CJUE. Selon l'arrêt de la CJUE, ce décret "porte atteinte au libre jeu de la concurrence" et n'est "pas proportionné" aux objectifs poursuivis. Il est donc "contraire au droit de l'Union". Budapest a aussitôt accusé la Cour de "se ranger du côté des multinationales avides de profits", fustigeant en particulier Spar qui cherche à "récupérer le manque à gagner dans les tribunaux" au lieu de "restaurer sa compétitivité".

Rappelons qu'il ne s'agit ici que d'un litige spécifique et indépendant de l'affaire qui oppose la plupart des homologues étrangers de Spar aux autorités hongroises au sujet de la taxe sur les superprofits, toujours en cours et désormais applicable au chiffre d'affaires puisque l'essentiel des profits réalisés entre 2021 et 2023 a désormais disparu.